

BioViandes Massif Central : Un projet collectif pour des filières viandes ruminants biologiques du Massif central durables

L'agriculture, et notamment l'élevage, doit faire face à de nombreux défis : adaptation au changement climatique, optimisation de ses performances environnementales mais aussi économiques et techniques, réponse aux nouvelles attentes des consommateurs...

Dans un tel contexte, plusieurs acteurs des filières viandes biologiques actives sur le Massif central ont œuvré ensemble, via une approche collaborative et une volonté de favoriser une articulation forte entre amont et aval, avec pour objectif de contribuer au développement de filières durables de viandes biologiques de ruminants sur ce territoire, valorisant tout particulièrement l'herbe et contribuant au développement local. C'est le projet BioViandes Massif Central (MC) !

Outiller les acteurs de la filière, de la fourche à la fourchette

Plusieurs types de résultats sont issus du projet.

Tout d'abord, en matière de **dynamique collective** – un des objectifs clés du projet –, BioViandes MC s'est appuyé sur un important travail collectif, allant au-delà de la seule mobilisation de l'équipe-projet. Il a, en effet, vu l'implication d'une dizaine d'acteurs économiques des filières de viandes de ruminants biologiques intervenant sur le Massif central. Cette forte dynamique collective a permis de construire des documents et des outils en adéquation avec les besoins de l'ensemble des acteurs des filières. Elle a aussi permis d'identifier des pistes d'action pour l'avenir des filières, ou encore de développer l'interconnaissance, la confiance et des modalités de travail partagées : autant de résultats essentiels du projet pour donner une suite à cette dynamique.

Un autre des objectifs du projet était de **renforcer les capacités des acteurs du conseil et du développement à accompagner les éleveurs bio producteurs de viande majoritairement à l'herbe** (en matière de compétences et de ressources ou outils disponibles). Le travail a conduit à un renforcement, tout au long du projet, des compétences des acteurs impliqués via la construction d'outils mobilisables pour le conseil :

- fiches filières ;
- fiches techniques ;
- fiche de retour d'expériences sur des collaborations entre acteurs de l'amont et acteurs de l'aval autour de l'accompagnement des éleveurs ;
- boîte à outils pour renforcer les échanges entre producteurs, conseillers et acteurs de l'aval sur la question de l'évolution de la production de viande lors de la conversion à l'agriculture biologique (types d'animaux produits et taux de finition).



Enrichir les connaissances sur le fonctionnement et les performances des élevages herbagers du Massif central

Les différentes études réalisées dans le cadre du projet BioViandes MC ont, par ailleurs, permis de mieux connaître les élevages producteurs de viande bio qui cherchent à valoriser au mieux l'herbe du Massif central :

- D'une part au niveau de la **production** : fonctionnement, performances (qualité des carcasses produites, résultats techniques et économiques ou encore performances environnementales) et trajectoires des systèmes, notamment par le biais de la construction d'une **méthodologie d'analyse de trajectoires ou encore d'un indicateur sur la valorisation de l'herbe** (dont le pâturage), depuis utilisé dans d'autres contextes que BioViandes MC ;
- Et d'autre part au niveau de la **commercialisation** des viandes ainsi produites (études réalisées sur la stratégie de commercialisation des producteurs, sur la demande du marché bio en filières longues et de proximité, ainsi que sur la vision des distributeurs/consommateurs sur ces viandes bio du Massif central à base d'herbe).

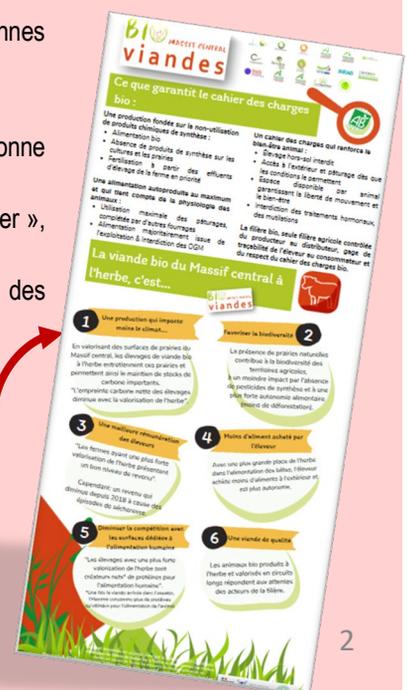
Ainsi, concernant les systèmes de production, les études menées montrent que **les qualités de carcasses de bovins obtenues sont majoritairement conformes aux attentes de la filière longue, la vente directe permettant de commercialiser les animaux les moins bien conformés**. Concernant le volet économique, **les systèmes qui valorisent le plus l'herbe** sont économes en intrants et maîtrisent leurs charges de mécanisation : ils **semblent ainsi plus rémunérateurs** que les autres systèmes. **L'empreinte carbone nette des exploitations biologiques étudiées est équivalente, voire inférieure à celle des exploitations conventionnelles** (ramenée au kg de viande produite, source des références en conventionnel : Combourieu et al., 2017). Une meilleure utilisation de l'herbe pâturée semble, pour cela, être un avantage, associé à la non-consommation d'engrais de synthèse. De plus, **les systèmes qui maximisent l'herbe concurrencent très peu l'alimentation humaine et sont ainsi producteurs nets de protéines consommables par l'homme**. Pour produire de la viande, les systèmes étudiés mobilisent une surface de terre équivalente aux références disponibles et, sur le Massif central, la majorité de cette surface est composée de terres non labourables, qui ne sont pas en concurrence directe avec la production alimentaire humaine (exemple : terres pouvant produire des cultures végétales autres que de l'herbe).

L'étude de trajectoire de 14 élevages bovins lors de la conversion et de la période post-conversion a permis d'identifier cinq variables d'évolution : le taux de finition, la consommation en concentrés, la race, les débouchés et les investissements associés à la charge de travail. Quatre trajectoires ont ainsi été mises en évidence, caractérisées par des évolutions de la finition différentes en fonction des choix de race et de la prévalence initiale ou non de la vente directe.

Les **attentes des distributeurs de viande bio** (bouchers, GMS – Grandes et moyennes surfaces, magasins bio) se concentrent sur quatre points clés :

- du local avant tout et de la transparence sur l'origine ;
- de la qualité (les distributeurs ont parfois l'image d'une viande bio à l'herbe moins bonne gustativement) ;
- un besoin d'informations sur le prix de la viande bio, le label AB étant associé à « cher », ce qui constitue le frein numéro 1 à l'achat ;
- un besoin d'outils pour communiquer sur les plus-values de la bio auprès des consommateurs.

L'ensemble des acteurs ont souligné l'importance de communiquer auprès des consommateurs. Vous souhaitez mettre en avant les avantages des viandes bovines bio à base d'herbe du Massif central ? Cette plaquette est faite pour vous, et est à utiliser sans modération !
 ⇒ Disponible sur <https://pole-bio-massif-central.org/bioviandes/>



Par ailleurs, face à de nombreux freins (enjeu de l'équilibre matière pour valoriser l'ensemble d'une carcasse, la saisonnalité, la fluctuation de la demande...), les producteurs de viandes bovines bio finies majoritairement à l'herbe peuvent actionner différents leviers techniques et organisationnels, comme par exemple jouer sur la complémentarité des débouchés, quitte à créer de nouveaux circuits de vente (vente directe, restauration hors domicile) en alternative aux filières longues. Or, chaque élevage étant un cas unique, il n'y a pas de solutions types. Ceci a donc amené à produire, dans le cadre du projet, des **monographies de fermes** pour illustrer cette diversité dans les leviers mis en œuvre. Toutefois, de façon générale, ces leviers sont coûteux en temps, en énergie et pas toujours rémunérateurs. Ils restent activables dans certains contextes territoriaux, selon l'accès ou non aux infrastructures « aval » (abattoirs ou ateliers de transformation certifiés AB), l'existence ou non de débouchés/marchés accessibles à proximité ou d'une concurrence acceptable. Par ailleurs, ces leviers ne sont utilisables que sur de petits volumes. **La restauration hors domicile (RHD) est alors un débouché où la complémentarité des modes de commercialisation peut prendre sens et contribuer au dialogue entre acteurs.**

Selon les conseillers agricoles, « produire des animaux en bio majoritairement à l'herbe, c'est possible sur le Massif central, tout en répondant aux besoins des filières (notamment longues) et en étant performants aux niveaux technique, économique et environnemental. »

A noter que les réflexions, les résultats ou encore la dynamique collective développés dans BioViandes MC ont enrichi deux projets CasDar : « ReVABio : la régularité des ventes clé de développement de l'agneau biologique », lancé en 2020, et « Proverbial : produire de la viande biologique qui valorise les territoires avec le troupeau bovin allaitant », centré sur la voie mâle et lancé en 2021.

Tous les résultats et livrables du projet BioViandes Massif Central sont disponibles sur : <https://pole-bio-massif-central.org/bioviandes/>

Le projet BioViandes Massif Central

Via une approche collaborative et une volonté de favoriser une articulation forte entre amont et aval, le projet BioViandes MC a pour objectif le développement de filières durables de viandes biologiques de ruminants sur le Massif central, valorisant tout particulièrement l'herbe et contribuant au développement local. Pour ce faire, les partenaires visent :

- Un développement concerté des filières viandes bio ;
 - Un renforcement des capacités des éleveurs bio à engraisser majoritairement à l'herbe ;
 - Un apport de réflexions/connaissances mobilisables par les acteurs des filières dans leurs démarches de structuration et de recherche de débouchés pour la viande bio de ruminants produits sur le Massif central à base d'herbe.
- Ce projet s'est articulé en deux tranches de fin 2018 à mi-2023.

Partenaires de la tranche 2 :



Maîtrise d'ouvrage et coordination : Pôle Bio Massif Central
 VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont, 89 avenue de l'Europe - BP 35
 63 370 LEMPDES / Tél. : 04 73 98 69 57



Contact presse : Myriam Vallas - myriamvallas@free.fr

Le projet BioViandes Massif Central Tranche 2 a été financé dans le cadre de la convention Massif Central par :



agence nationale de la cohésion des territoires

